



**ACADEMIE LIBANAISE DES BEAUX-ARTS
UNIVERSITE DE BALAMAND
CENTRE DE RECHERCHE ET DE CREATION**

Semestre/Année : Semestre 1 / 2026-2027

CODE - INTITULÉ : ARC1047-1 - Mémoire, nostalgie et imaginaire dans les banlieues de Beyrouth

Nom enseignant principal : Prof. Michael F. Davie

Courriel : michael.davie@alba.edu.lb

Horaire : Mardis 9h - 12h

Descriptif du cours :

L'objectif est d'abord d'enquêter, puis de cartographier, des secteurs de la banlieue de Beyrouth afin de saisir les mutations spatiales qui les ont affectées, mais surtout de donner la parole aux habitants de ces secteurs qui ont perdu leurs repères spatiaux ainsi que les réseaux de solidarité passés, pour une tranche de 80 ans de l'histoire des banlieues de la capitale.

Cette recherche a comme finalité la production d'une série de cartes, certaines formelles ou mentales, montrant l'évolution de secteurs autrefois ruraux et leur transformation en secteurs urbanisés. Ainsi, la question de la nostalgie sera centrale, la mémoire des lieux et la perte des supposées identités locales, produisent un discours autour de « c'était mieux avant ». Ce retour permanent vers le passé est le moteur de prises de position autour de l'origine des différentes vagues d'habitants autour de leur religion, leur nationalité, leur statut social, jugées « différents » des habitants « originels ».

La question de la construction des identités et les sentiments d'intégration et d'exclusion, n'ont pas été explorées pour Sin el-Fil et Dekwané. Explorer ces thématiques permettra, d'une part, de positionner scientifiquement l'Alba sur le terrain de la connaissance des espaces urbains et d'autre part apporter un regard critique sur les dynamiques de formation des banlieues beyrouthines.

Acquis d'apprentissage :

À la fin de cet ARC, l'étudiant sera en mesure de :

1. Identifier les principaux concepts et théories liés aux thématiques des banlieues, de leurs identités imaginées ou réelles, aux conflits urbains, aux influences culturelles qui façonnent la ville et ses territoires ;
2. Interpréter de manière critique les œuvres et les documents pertinents relatifs à ces identités et à leurs expressions spatiales et psychologiques dans des villes du Proche-Orient ;

3. Analyser les problématiques complexes liées au sujet, notamment celles de la nostalgie et des interrogations quant au futur de ces communautés urbaines ;
4. Évaluer les différentes perspectives et approches liées à la recherche en général ;
5. Résoudre des problèmes pratiques en appliquant les connaissances acquises pendant l'ARC ;
6. Concevoir des réponses novatrices et créatives aux questions de sciences sociales en intégrant les concepts acquis dans la discipline de l'étudiant·e ;
7. Produire un article académique de haute qualité destiné à la publication ;
8. Appliquer les compétences acquises dans des contextes professionnels et pertinents au domaine de la recherche l'étudiant·e.

Méthode d'enseignement :

L'enseignement se fera sous la forme d'échanges, de partages d'expériences de terrain, de mise en commun d'idées et de méthodes. Cet apprentissage à la recherche nécessitera quelques séances de cadrage des définitions et des attentes de la recherche sur le terrain, l'ensemble des étudiants travaillant sous la forme de *brainstorming*, de remise en question permanente des *a priori* habituels sur la banlieue de Beyrouth.

Le cadre théorique

Les banlieues de toute ville sont le lieu à la fois de processus d'intégration et d'exhibition de différences. La lecture habituelle des Sciences sociales postule que l'intégration mène à un gommage progressif de différences pour produire, *in fine*, des êtres similaires dans leurs comportements, leurs aspects extérieurs, leurs attitudes envers le pouvoir – l'urbanité. En fait, les banlieues sont les lieux provisoires de préservations d'identités, qui se métissent dans le temps au fur et à mesure des brassages et des rencontres dans cet espace en marge de la centralité. Les identités religieuses, politiques, nationales et socio-culturelles d'origine des populations souvent issues de milieux ruraux sont des variables qui perdurent, tout en se modifiant imperceptiblement, malgré les métissages avec d'autres cultures. Ces anciennes et nouvelles identités s'expriment dans le paysage urbain dans l'architecture, dans les habitudes linguistiques, culinaires, d'habit, et de pratiques de rituels.

Ce cadre théorique, élaboré en Occident mais exporté à Beyrouth, permet d'apporter quelques nuances : les villes libanaises, dont Beyrouth, constituent un cas intéressant – mais non pas unique – d'apports de populations d'horizons différents qui se retrouvent dans les banlieues. Si la religion est centrale à l'identité, assumée ou forcée, d'autres variables sont tout autant performantes. Il est donc naturel que toutes les dimensions (socio-économique, de nationalité, etc.) soient instrumentalisées dans la vie quotidienne, et dans l'espace privé et public. Il n'est ni question de cacher, ni de nier cette appartenance : elle est visible à l'échelle des corps (l'habit, les bijoux), des immeubles et surtout leurs entrées, sur les balcons, par les expressions dans la langue vernaculaire, etc. La banlieue serait donc le lieu de l'affirmation des identités (les médias et le folklore reprennent souvent cette idée), tout en le nuancant, au vu des très grandes différences tant confessionnelles qu'ethniques ou nationales (Arméniens, Syriens, Kurdes, nomades, Assyriens, Palestiniens, mais également des Libanais venus de toute la périphérie nationale, etc.). Simultanément, la banlieue de

Beyrouth rejoint la *doxa* théorique du lieu d'intégration, le « *stepping-stone* » anthropologique de l'entrée en ville ouvrant à « l'ascenseur social ».

Le cadre pratique

Les banlieues de Beyrouth (comme par exemple Sin el-Fil et Dekwané) offrent au chercheur un terrain d'investigation très riche. Il s'agit d'explorer comment les populations qui s'y sont installées expriment ces identités, exhibées ou cachées, en tenant compte du passé. Elles diront souvent « c'était mieux avant », et expliqueront, par des schémas et des diagrammes (les « cartes mentales ») comment était la vie avant l'arrivée des « autres », quels qu'ils soient.

Toutes les disciplines sont conviées à cette recherche : l'architecture qui étudiera les modes de construction des habitants originels, puis ceux des différents néo-arrivants (ceux des années 1950, ceux de la guerre 1975-1990, ceux des années 2000...) ; le cinéma pourra fixer des cadres, des objets, des attitudes et dialogues qui documenteront les regards vers le passé, le présent et l'avenir ; le design pourra analyser les objets, leur histoire, les techniques de production, ainsi que le métissage de ces influences ; les urbanistes apporteront leur regard sur les lois et règlements qui ont façonné les banlieues ; l'Architecture d'intérieur apportera ses compétences pour saisir les transformations volumétriques ou de matériaux dans les domiciles et les commerces, créant donc des paysages particuliers ; les Arts graphiques et la photographie pourront saisir des moments, des gestes, des attitudes, qui renvoient à ces nostalgies, à ces attitudes ou paroles. Aucune discipline ne peut avoir le monopole explicatif d'un phénomène aussi complexe que la production de l'espace des banlieues.

La collecte des données se fera par des enquêtes sur le terrain, couplées éventuellement avec des géo-positionnements par GPS (application se trouvant sur tous les téléphones portables). Une attention particulière sera portée sur l'analyse des cartes mentales et leur comparaison avec des cartes anciennes ou d'images satellitaires contemporaines (Google Earth). L'enquête (qui sera construite collectivement) elle-même comportera des questions impliquant toutes les disciplines : l'information sera ultérieurement mise à la disposition du public *via* le site Web de l'ALBA.

L'information recueillie pourra alimenter par la suite la base de données d'un logiciel de SIG, couplé à des cartes numérisées des ou du secteur de la banlieue qui aura été enquêtée. Les secteurs des municipalités de Dekwané et de Sin el-Fil pourront servir de cadre pour l'enquête. Ce choix d'autres espaces est à négocier en fonction de disponibilité de temps et du nombre des étudiants.

Modalités d'évaluation :

- Présence (10%) ;
- Suivi de conférences (20%) ;
- Le document scientifique final (un article académique de niveau international) (70%)

Liste des références :

- Berque, Augustin. « Perception de l'espace, ou milieu perceptif ? » *L'Espace géographique* 45, n° 2 (2016): 168-81.
- Bonnefoy, Barbara, et Valérie Triquet. « Les odeurs de la ville ». *Villes en parallèle* 28, n° 1 (1999): 124-39. <https://doi.org/10.3406/vilpa.1999.1276>.
- Cresswell, Tim. *Place: an introduction*. Second edition. Wiley, Blackwell, 2015.
- Dupuy, Lionel. *L'imaginaire géographique. Essai de géographie littéraire*. Spatialités S. Presses de l'Université de Pau et des pays de l'Adour, 2018.
- Hayek, Ghenwa. *Beirut, imagining the city: space and place in Lebanese literature*. I.B. Tauris, 2015.
- Nasr, Joseph, Nicole Saliba-Chalhoub, et Chris Younès. *Beyrouth : signes, symboles, mémoire(s) d'une métamorphose. Actes du colloque 24, 25 et 26 novembre 2016*. Collège Doctoral 5. Presses de l'Université Saint-Esprit de Kaslik, 2017.
- Paulet, J. P. *Les représentations mentales en géographie*. Anthropos, 2002.
- Pichon, Matthieu. « Espace vécu, perceptions, cartes mentales : l'émergence d'un intérêt pour les représentations symboliques dans la géographie française (1966-1985) ». *Bulletin de l'Association de géographes français* 92, n° 1 (2015): 95-110. <https://doi.org/10.4000/bagf.502>.
- Popescu, Carmen. « Space, time: identity ». *National Identities* 8, n° 5 (2006): 189-206.
- Rabbath, Georges. « Beyrouth : perception cognitive de l'espace religieux ». In *Espaces religieux du Liban*, vol. 1, édité par Grace Homsy-Gottwalles. Université Saint-Joseph de Beyrouth, 2008.
- Saliba, Robert. « The Mental Image of Downtown Beirut ». In *Beyrouth, regards croisés*, édité par M. F. Davie. UMR 6592 « URBAMA », 1997.
- Saliba, Robert. *Morphological Investigation of Downtown Beirut. Towards an urban design framework*. American University of Beirut, 1991.

Matériel requis :

Ordinateur avec possibilité de numériser des cartes (selon besoin), ou remplir une base de données (FileMaker Pro, Excel) pour consigner les données des enquêtes. Les étudiants devraient idéalement avoir accès à un Smartphone avec GPS intégré, et connaître le fonctionnement des logiciels de base (Word, Excel, Photoshop, etc.)

Calendrier :

Séances 1 et 2 :

- Rappels des notions fondamentaux sur les banlieues, sur l'histoire des banlieues de Beyrouth, sur les cartes, en mettant l'accent sur les travaux interdisciplinaires pertinents.
- Formulation des questions de recherche interdisciplinaires. Élaboration de l'ébauche de problématique dans le contexte de l'interdisciplinarité.
- Justification du terrain d'études
- Nombre d'heures : 3 heures
- Travail personnel : 8 heures

Séance 3 :

- Raffinement des questions de recherche, en explorant les connexions entre les différentes disciplines.

- Les cartes spontanées, cartes de la nostalgie
- Nombre d'heures : 3 heures
- Travail personnel : 8 heures

Séance 4 et 5 :

- Première collecte de données : bilan des entretiens sur le terrain, repérages, consignation des observations, mises en commun.
- Nombre d'heures : 3 heures par séance
- Travail personnel : 8 heures par séance

Séance 6 et 7 :

- Interprétation rapide des résultats par rapport à l'hypothèse de recherche, en prenant en compte les apports des différentes disciplines en question, remise en question des directions données à la recherche.
- Travail d'écriture de la première mise en cohérence multidisciplinaire des résultats et identification des travaux disciplinaires possibles, avec calendrier.
- Nombre d'heures : 3 heures par séance
- Travail personnel : 8 heures par séance

Séance 8 et 9 :

- Présentation des projets d'article de revue et/ou de création de chaque étudiant.
- Rappels des normes internationales de contenu et de présentation d'articles.
- Nombre d'heures : 3 heures par séance
- Travail personnel : 8 heures par séance

Séance 10 :

- Finalisation du projet de recherche : révision, édition et préparation pour la présentation ou la publication, en mettant en valeur les contributions de l'interdisciplinarité à la recherche théorique et à la création pratique.
- Rédaction de la conclusion du projet de recherche en soulignant les découvertes interdisciplinaires et les recommandations pratiques pour soutenir l'interdisciplinarité artistique.
- Rendu final (article académique)
- Nombre d'heures : 3 heures par séance
- Travail personnel : 8 heures par séance

Total heures de cours (1) :

30 heures

Total heures de travail personnel de l'étudiant (2) :

80 heures

Total général (1+2) :

110 heures

Nombre de crédits ECTS :

4

Prérequis :

- L'étudiant doit être titulaire d'une licence dans l'une des disciplines de l'Alba
- Pas de prérequis cours.

Corequis :

Pas de corequis nécessaire

Règlement :**I. Assiduité**

La présence aux cours et aux exercices pratiques dispensés au sein de l'Académie est obligatoire. Toute absence doit être justifiée par un rapport médical ou par une excuse jugée valable par l'administration. Les justificatifs doivent parvenir à la Direction au plus tard le jour de reprise des études de l'étudiant.

Toute absence non justifiée à un contrôle ou aux séances de cours ou d'atelier annule le projet ou le contrôle, lesquels seront notés zéro. Les rapports permettent l'annulation de la note zéro. Ils n'empêchent toutefois pas la comptabilisation de ces absences en tant que telles. Un examen de remplacement peut être exigé par l'Ecole.

Le taux d'absence toléré est de 16% du total des heures prévu pour un cours. Si ce taux est dépassé, le cours est échoué.

II. Plagiat

Le plagiat (faute morale et/ou commerciale consistant à copier un auteur ou créateur sans le dire; ou à fortement s'inspirer d'un modèle que l'on omet, délibérément ou par négligence, de désigner) est rigoureusement interdit. Des sanctions seront prises à l'encontre de l'étudiant ayant été pris en délit de plagiat. Ces sanctions peuvent aller d'un retrait de points jusqu'à la note zéro et peuvent mener à l'exclusion définitive du plagiaire.

III. Fraude

Toute fraude ou tentative de fraude provoquera l'annulation du projet, de la composition, de la session d'examen ou du semestre. En cas de récidive, l'exclusion définitive de l'étudiant sera automatiquement prononcée. Tout projet réalisé par une tierce personne entraînera des sanctions sévères à l'encontre du candidat. En cas de récidive, l'exclusion de l'étudiant sera automatiquement prononcée.

IV. Intelligence artificielle - Cadre éthique

Les étudiants sont appelés à adopter une attitude responsable et critique vis-à-vis de l'utilisation des outils d'intelligence artificielle.

Tout usage de l'IA (générationnelle ou d'assistance) dans les travaux remis doit faire l'objet d'une

déclaration explicite, mentionnant les outils utilisés et la manière dont ils ont contribué à la réalisation.

Ce cadre vise à sensibiliser les étudiants aux enjeux liés à :

- la propriété intellectuelle (l'IA ne peut être considérée comme auteur) ;
- l'originalité des productions ;
- l'éthique des données (sources, biais, consentement, etc.) ;
- et à valoriser la pensée critique et l'engagement personnel dans tout processus créatif.

V. Règlement spécifique au cours

31 mai 2026